

# musēeducinēma

---

## LE FILS D'AMR EST MORT

Réal. & sc. Jean-Jacques Andrien - Dial. Frank Vernaille - Dir.ph. Giorgios Arvanitis, Georges Barsky - Mont. Philippe Gosselet - Script Susana Rossberg, Monique Rysselynck - Son Gérard Barra, Henri Morelle - Dec. Philippe Graff - Int. Pierre Clémenti, Claire Wauthion, Malcolm Djuric.

Prod. Les Films de la Drève - Jean-Jacques Andrien 1975

35 mm - couleurs - 79'

Ce film est un regard, le regard que Pierre Clémenti - et nous à travers ses yeux - portons sur les êtres et le monde. Pour être un rien plus explicite - mais j'y répugne parce que la démarche de découverte constitue l'essence même du "Fils d'Amr est mort" -, Pierre prend conscience le jour de la mort de son associé - ils effectuaient ensemble des vols à la tire dans les rues et sur les trams - qu'il ne savait rien de lui. Qu'il ne s'était jamais intéressé à lui. Qu'il se l'était approprié en quelque sorte, sans reconnaître l'autre pour ce qu'il avait de personnel, de spécifique. Et il part à la recherche de Salah - et de sa propre identité par la même occasion -, ce qui l'amène jusqu'au village que son partenaire tunisien avait quitté une vingtaine d'années auparavant, à la suite de la guerre civile entre bourguibistes et youssefistes.

Salah, il va donc l'appréhender à travers des paysages, des environnements, des ambiances, des climats. Tout ce que nous voyons sur l'écran, tout ce que nous entendons - dicté par les allées et venues de Pierre, de ses souvenirs, de ses fantasmes -, sons et images réalistes, passe par le filtre de l'affectivité du personnage central (nous, en quelque sorte, acceptant enfin de considérer l'autre et sa différence ...).

Du racisme, de l'absence de communication, de la complicité, de l'immigration, il y a dans le film de Jean-Jacques Andrien une approche neuve, qui ne cherche pas à nous imposer des interprétations mais à susciter une réflexion.

Je l'ai dit, l'écriture est d'une richesse exceptionnelle : chaque plan (il y en a relativement peu car le film consiste en de longs plans-séquences recelant les informations captées par Pierre) est chargé de signes multiples, sonores et visuels. Pas tous perceptibles à la première lecture mais qui, simultanément, agissent sur l'inconscient du spectateur, l'approvisionnement en impulsions.

Henri Roanne.